

SIXTY-NINTH MEETING

*Held at Lake Success, New York, on Saturday,
18 October 1947, at 11 a.m.*

Chairman : Justice Sir Fazl ALI (India).

32. Budget estimates for the financial year 1948 (documents A/318, A/336, A/C.5/149 and A/C.5/157)

The Committee considered section 16.

Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) stated that the Advisory Committee had shown a great interest in his Department and had made important and helpful recommendations. It had pointed out that the estimates were lower than those for 1947, and since the date of its report the revised estimates showed a reduction from \$1,649,902 to \$1,513,000, or \$7,000 below the figure recommended by the Advisory Committee. The budget for 1948 had been prepared by a different method, so that an exact comparison with the year 1947 was not possible, but the manning tables and the total amount could be so compared.

He had been surprised, on taking up his duties, at the size of the administrative staff. The Department consisted of three bureaux. For the Bureau of Administrative Management and Budget forty-six posts, or the same number as for 1947, were requested. For the Bureau of the Comptroller, ninety-eight posts were again requested for 1948. Its actual strength, including temporary personnel, amounted at the moment to 141 persons. Accordingly, the revised estimates represented a large decrease. As regards the Bureau of Personnel, ninety-seven posts were requested as against eighty-three for 1947, but the actual strength, which in February 1947 had reached 171, stood today at 140 and a substantial decrease was therefore contemplated.

Comparison with a similar office in a national Government was not possible, since the Bureau of Personnel did not receive the assistance of a Civil Service Commission. In the early stages of the United Nations it had had to handle an abnormal number of applications for employment, of which 46,000 had been filed to date. In addition, staff was required for indoctrination, training and staff relations, since the Secretariat comprised so many different nationalities. At one time, twenty-two persons had been occupied with the problem of staff housing.

Referring to the Department as a whole, he pointed out that 248 posts were requested for 1948, or a reduction of 122 from the peak strength of 370 persons employed at the beginning of 1947. To attain the figure of 248, heavy reductions would be called for before the end of the year. The percentage of the Department's estimates in relation to total estimates was 5 per cent, a figure

SOIXANTE-NEUVIÈME SÉANCE

*Tenue à Lake-Success, New-York,
le samedi 18 octobre 1947, à 11 heures.*

Président : Sir Fazl ALI (Inde).

32. Prévisions de dépenses pour l'exercice financier 1948 (documents A/318, A/336, A/C.5/149 et A/C.5/157)

La Commission examine le chapitre 16.

M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des services administratifs et financiers) déclare que le Comité consultatif a manifesté un grand intérêt pour son Département et qu'il a formulé des recommandations importantes et utiles. Il a signalé que les prévisions étaient inférieures à celles de 1947, et, depuis la date à laquelle il a établi son rapport, les prévisions ont été réduites, après révision, de 1.649.902 dollars à 1.513.000 dollars, soit 7.000 dollars de moins que le montant recommandé par le Comité. Le budget de 1948 n'a pas été préparé de la même façon que celui de 1947, de sorte qu'une comparaison précise n'est pas possible, mais les tableaux d'effectifs et les montants totaux peuvent être comparés.

M. Price a été surpris, en entrant en fonctions, de l'importance du personnel administratif. Le Département est composé de trois services. Pour le Service de l'organisation administrative et du budget, quarante-six postes sont demandés, soit le même nombre que pour 1947. Pour le Service du Contrôleur, quatre-vingt-dix-huit postes sont à nouveau demandés pour 1948. Son effectif réel s'élève à l'heure actuelle à 141 personnes, y compris le personnel temporaire. Les prévisions révisées représentent, par conséquent, une forte diminution. En ce qui concerne le Service du personnel, quatre-vingt-dix-sept postes ont été demandés contre quatre-vingt-trois en 1947, mais l'effectif réel, qui, en février 1947, atteignait 171 personnes, s'élève maintenant à 140 personnes; une diminution importante est donc envisagée.

Il n'est pas possible d'établir de comparaison avec les services similaires d'un gouvernement national, car le Service du personnel n'est pas assisté d'une commission d'administration. Le Service, durant les premiers mois de l'existence de l'organisation, a dû étudier un nombre anormal de demandes d'emploi, et des dossiers ont été établis à ce jour pour 46.000 d'entre elles. En outre, il faut du personnel pour mettre au courant et former les fonctionnaires, et assurer les relations avec eux, étant donné le très grand nombre de nationalités représentées au sein du Secrétariat. A un moment donné, vingt-deux personnes s'occupaient du problème du logement du personnel.

Parlant du Département dans son ensemble, M. Price souligne que deux cent quarante-huit postes sont demandés pour 1948, soit une réduction de cent vingt-deux postes sur l'effectif maximum de 370 personnes, qui était celui du début de 1947. Pour arriver au chiffre de 248, il faudrait effectuer d'importantes réductions avant la fin de l'année. Le pourcentage des prévisions pour ce Dépar-

which the Advisory Committee had considered not unreasonable. Efforts were being made to simplify the payroll system, since the cost of the pay-check was far too high. The allowances and deductions were far more complicated and varied than in a national administration. For some weeks, all re-grading had, with very few exceptions, been suspended, and in future it would be effected on a drastically reduced basis. The Advisory Committee had drawn attention to the excessive number of temporary posts in the Bureau of Personnel. A heavy reduction was contemplated, and already the Training Section had been reduced from fourteen to eight posts.

In accordance with a recommendation of the Advisory Committee, the expenditures of certain administrative committees had been transferred from section 20 to the sections to which they properly related. Under that arrangement a sum of \$11,000 was chargeable to the Department's budget in respect of the Staff Benefit Committee and the International Civil Service Advisory Board. No provision was included for the Appeals Board, since staff would be provided from his (Mr. Price's) own office.

In conclusion, he recalled that a majority of the representatives had pressed for a frugal administration with better controls. The Advisory Committee also had stressed the need for a strong Bureau of Personnel and a strong Bureau of Budget. It was from the Department of Administrative and Financial Services that the impetus should come, and if the Secretary-General was to introduce the necessary reforms, he needed the confidence and support of the Fifth Committee.

Mr. JACKLIN (Union of South Africa) thanked the Assistant Secretary-General for his statement and assured him of the full support of his delegation.

He would not propose any reduction in personnel for 1948, for the reason that the number was not excessive under the existing organization of the Department. He felt, however, that a substantial reduction of staff could be effected through a reorganization of the system. The existing structure had been decided on by a sub-committee of the Fifth Committee in London; neither the Advisory Group of Experts nor any of the high officials now responsible for its administration had been consulted. If it was at all workable, that was due solely to the devotion of the administering officials. It was national in character, grandiose and costly, and entirely unfitted to an organization of 3,000 persons working in close collaboration and mostly in the same building. A complex system of divisions and sections had been set up. It had been predicted that the Secretariat might reach a figure of 10,000 employees, but it would be well to cease building in advance of requirements.

tement, par rapport aux prévisions totales, est de 5 pour cent, chiffre qui n'a pas été considéré comme injustifié par le Comité consultatif. On s'efforce de simplifier le système de paiement des salaires, le coût de l'établissement de chèques de paiement étant beaucoup trop élevé. Les allocations et les déductions sont infiniment plus compliquées et plus variées que dans une administration nationale. Depuis quelques semaines, tous les reclassements ont été suspendus, à de très rares exceptions près, et à l'avenir ils ne seront effectués que sur une échelle extrêmement réduite. Le Comité consultatif a signalé le nombre excessif de postes temporaires dans le Service du personnel. Une réduction importante est envisagée, et l'effectif de la Division de formation professionnelle a déjà été réduit de quatorze à huit personnes.

Conformément à une recommandation du Comité consultatif, les dépenses de certaines commissions et de certains comités chargés de questions administratives ont été transférées du chapitre 20 aux chapitres avec lesquels elles sont plus directement en relations. En vertu de ces dispositions, une somme de 41.000 dollars est imputable au budget du Département pour le Comité de la Caisse des pensions du personnel et le Comité consultatif d'administration internationale. Aucune prévision n'a été faite pour le Comité d'appel, le personnel devant être fourni par le cabinet de M. Price.

En conclusion, M. Price rappelle que la majorité des représentants ont insisté pour une administration réduite, mieux contrôlée. Le Comité consultatif a aussi insisté sur la nécessité de services du personnel importants et de services du budget importants. L'impulsion doit venir du Département des services administratifs et financiers et, pour mettre en vigueur les réformes nécessaires, le Secrétaire général a besoin de la confiance et de l'appui de la Cinquième Commission.

M. JACKLIN (Union Sud-Africaine) remercie le Secrétaire général adjoint de son exposé et l'assure de l'appui intégral de sa délégation.

Pour sa part, il ne propose, pour l'année 1948, aucune réduction de personnel, étant donné que l'effectif n'est pas excessif si l'on considère l'organisation actuelle du Département. Il estime toutefois que l'on pourrait opérer une réduction sensible du personnel en réorganisant l'ensemble du système. C'est une sous-commission de la Cinquième Commission, qui a décidé, à Londres, de la structure actuelle; on n'a alors consulté, ni le groupe consultatif d'experts, ni aucun des hauts fonctionnaires à qui incombe actuellement la responsabilité de l'administration. Si le système peut fonctionner, c'est seulement grâce au zèle des fonctionnaires chargés de l'administration. Ce système a un caractère national, il est grandiose et coûteux, et il ne convient nullement à une organisation qui groupe 3.000 personnes travaillant en collaboration étroite, et, pour la plupart, dans un seul et même bâtiment. On a établi un système complexe de divisions et de sections, on a prévu que l'effectif des employés du Secrétariat atteindrait éventuellement le chiffre de 10.000, mais il conviendrait de suspendre toute entreprise nouvelle avant que la nécessité s'en fasse sentir.

He suggested that the Assistant Secretary-General should himself undertake the work of reorganization and, that even if his plan proved to be at variance with the existing structure, he should apply it and report to the Fifth Committee during the following session. It would be well not to disregard previous international experience, such as that of the League of Nations and the ILO, which had been founded on all that was best in national administrations.

Although it was the view of the Advisory Committee that the system of control was improving, radical and fundamental revision was needed. The collection of funds and the authorization, disbursement and control of expenditure were all under one departmental head. It was not enough that there had been no abuse; the possibility of abuse should be removed. Authorization of expenditures should be the responsibility of heads of departments, after approval by the Department of Administrative and Financial Services. Where a disbursing officer challenged an expenditure, a report should be submitted to the Secretary-General and then referred to the Board of Auditors.

In view of the scarcity of dollars, it would afford substantial relief to Members if, as had been proposed, that part of their contributions which related to expenditure to be incurred outside the United States could be paid in other than United States currency. For 1948 the sum involved would amount to approximately \$4,000,000.

In reply to Mr. MACHADO (Brazil), who drew attention to the comparative figures of established posts for the years 1947 and 1948,¹ and who remarked that, as he had understood, no increase was contemplated for 1948, Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) stated that there would be a decrease through the consolidation of sections. Efforts would be made to carry out, with a staff of 248, the work on which, at the moment, 347 persons were employed.

The Secretary-General had not yet decided to what extent the Management Survey would be continued, but in any event the process of reviewing and improving the services had to go on.

Mr. LEBEAU (Belgium) supported the suggestions made by the representative of South Africa and requested that they should be submitted in written form.

In the previous year the Bureau of Personnel had played a secondary role in the administration, and it was still true that it did not have a sufficient part in the formulation of rules on personnel. The Departments acted too freely in the matter of employing or dismissing personnel. The central control should belong to the Bureau of Personnel.

¹ See document A/C.5/157, page 32.

M. Jacklin suggère que le Secrétaire général adjoint devrait entreprendre lui-même la tâche de réorganisation, et que, même si des différences se manifestaient entre son plan et la structure actuelle, il devrait le mettre à exécution, et faire rapport, dans le courant de la prochaine session, à la Cinquième Commission. Il conviendrait de ne pas négliger l'expérience acquise antérieurement sur le plan international, par exemple de celle de la Société des Nations et du B.I.T. qui reposait sur ce qu'il y avait de mieux dans les diverses administrations nationales.

Bien que le Comité consultatif soit d'avis que le système de contrôle va en s'améliorant, il est nécessaire de procéder à une révision radicale et fondamentale de ce système. Les rentrées de fonds, ainsi que les autorisations de dépenses, les paiements, et le contrôle des dépenses, dépendent d'un même chef de Département. Il n'y a pas eu d'abus, mais cela ne suffit pas; il faut écarter toute possibilité d'abus. Les autorisations de dépenses devraient être fournies sous la responsabilité des chefs de départements, après avoir été approuvées par le Département des services administratifs et financiers. Dans tous les cas où un payeur se refuserait à couvrir une dépense, il y aurait lieu de présenter au Secrétariat général un rapport, puis de soumettre celui-ci au Comité des commissaires aux comptes.

En raison de la pénurie de dollars, les Etats Membres se verraient soulagés d'une charge considérable si, comme on l'a proposé, la part de leurs contributions afférente à des dépenses qui seront engagées à l'extérieur des Etats-Unis, pouvait être payée en une monnaie autre que celle des Etats-Unis. Pour l'exercice 1948, les sommes en question se monteraient à environ quatre millions de dollars.

Répondant à M. MACHADO (Brésil) qui avait attiré l'attention sur les nombres comparés des postes permanents pour 1947 et pour 1948¹, et avait remarqué qu'à ce qu'il avait cru comprendre, on n'envisageait aucune augmentation pour 1948, M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des services administratifs et financiers) déclare qu'une fusion de sections diminuera le nombre des postes. On fera des efforts pour exécuter, avec un personnel de 248 employés, les travaux pour lesquels on emploie actuellement 347 personnes.

Le Secrétaire général n'a pas encore décidé dans quelle mesure on poursuivra l'enquête sur le fonctionnement du Secrétariat, mais, en tout cas, il faut continuer à étudier le fonctionnement des services et à l'améliorer.

M. LEBEAU (Belgique) appuie les suggestions formulées par le représentant de l'Union Sud-Africaine et demande qu'elles soient présentées par écrit.

L'année précédente, le rôle joué par le Service du personnel dans l'administration a été secondaire, et il est toujours exact que ce Service n'a pas une part assez grande dans l'élaboration des règlements relatifs au personnel. Les Départements agissent trop à leur gré lorsqu'il s'agit d'engager ou de renvoyer du personnel. C'est au

¹ Voir document A/C.5/157, page 37.

That Bureau should be a very powerful body, comprising a small but picked staff. At the moment it was made up of a host of officials whose level, on the whole, was that of persons filling up forms and remaining wholly unaware of the principles which they were called upon to apply. He cited an example of the incompetence of one of its officers in connexion with the interviewing of applicants.

Proper principles of recruiting were not being applied, and drastic reform was imperative. A uniform policy of recruitment and dismissal should be introduced. The essential function of the Bureau was not being fulfilled, and though he would not submit any radical proposals he hoped that a reform would be instituted during the following year.

Mr. MAYER (France) suggested that there was need of a far-reaching reform of the organization of the Department.

The revised estimates showed virtually no decrease as compared with the recommendations of the Advisory Committee.

The organization was unduly complex and cumbersome for a budget of \$30,000,000 or \$35,000,000. In all divisions there was an excessive number of officials in the higher grades.

He feared that there might be duplication through the existence of both a Management Engineering Division and an Organization and Estimates Division. The tasks assigned to the latter Division could be carried on by the immediate assistants of the head of the Department.

He proposed that the estimates should be reduced by \$100,000 as a token of the Fifth Committee's desire that the reorganization suggested by the representative of South Africa should be carried out before the estimates for the following year were submitted.

Mr. TEJERA (Uruguay) observed that, while he understood the reasons prompting the French proposal, he was opposed to reductions *en bloc*.

He expressed the view that services should be centralized and that top-heavy divisions should be avoided.

As regards the Management Survey, discussion of its report had shown that there was a general feeling against the work and the manner in which it had been carried out. As had been pointed out, it was not possible to standardize intellectual work or to measure it in terms applicable to commerce and industry. It had been his impression that the survey would be suspended for the time being, but the Assistant Secretary-General proposed its continuance.

It would be expedient for the Committee to receive specific recommendations from the Secretariat in regard to Members' contributions for expenditure to be incurred outside the United States.

The various suggestions made at that meeting should be considered ; reductions seemed possible

Service du personnel qu'il conviendrait de confier la charge du contrôle central. Ce Service doit être un organe très puissant, et disposer d'un personnel réduit mais trié sur le volet. Pour le moment, ce Service se compose d'une masse de fonctionnaires dont l'activité, dans l'ensemble, se résume à remplir des formulaires et à rester totalement ignorants des principes qu'ils sont chargés d'appliquer. M. Lebeau cite un exemple d'incompétence donné par un des fonctionnaires de ce service en matière d'interrogatoire des candidats.

Les principes suivis pour le recrutement ne sont pas ceux qui conviennent ; une réforme radicale est absolument nécessaire. Il faut adopter des règles uniformes pour le recrutement et le licenciement. Le Service du personnel ne remplit pas sa fonction essentielle. Bien qu'il ne veuille pas présenter de propositions radicales, M. LEBEAU espère qu'on procédera à une réforme au cours de l'année suivante.

M. MAYER (France) estime qu'une réorganisation étendue du Département est nécessaire.

Les prévisions révisées ne comportent en fait aucune réduction par rapport aux recommandations du Comité consultatif.

Le système est inutilement lourd et compliqué pour un budget de 30 ou 35 millions de dollars. Dans toutes les divisions, il y a un trop grand nombre de fonctionnaires supérieurs.

Il craint que le Service d'étude des projets d'organisation administrative et budgétaire ne fasse double emploi avec la Division chargée des prévisions et de l'organisation. Les assistants immédiats du Chef du département pourraient remplir les fonctions confiées à cette dernière.

M. Mayer propose de réduire les prévisions de 100.000 dollars pour manifester le désir qu'a la Cinquième Commission de voir la réorganisation proposée par l'Union Sud-Africaine terminée avant que soient soumises les prévisions pour l'année suivante.

M. TEJERA (Uruguay), bien qu'il comprenne les raisons qui inspirent la proposition française, s'oppose aux réductions massives.

Il faudrait, à son avis, centraliser les services et éviter que les divisions n'aient relativement trop de fonctionnaires supérieurs.

En ce qui concerne l'enquête sur le fonctionnement du Secrétariat, la discussion du rapport publié à ce sujet a révélé que l'on était en général mécontent de l'entreprise et de la façon dont elle a été réalisée. Comme on l'a fait remarquer, il est impossible de soumettre le travail intellectuel à des règles uniformes et de le mesurer selon des méthodes applicables au commerce et à l'industrie. Il avait eu l'impression que l'enquête serait suspendue pour le moment, mais le Secrétaire général adjoint a proposé de la poursuivre.

Le Secrétariat faciliterait la tâche de la Commission en faisant à celle-ci des recommandations précises sur les contributions provenant des Membres et destinées à couvrir les dépenses encourues hors des Etats-Unis.

Il faut étudier les différentes propositions faites au cours de cette séance. Il semble que la

in the services through centralization.

Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) thought that the suggestions of the representative of the Union of South Africa required to be studied in consultation with the Advisory Committee and the Board of Auditors. In his view it was not advisable to make immediate reductions on the strength of so sweeping a proposal, but the Committee might rest assured that it would have his earnest consideration.

Mr. MAYER (France) pointed out that in earlier discussions he had opposed global reductions. An over-all vote on section 16 had, however, been requested previously, and there was therefore no other way to record a desire for reductions than through the submission of a proposal. It should be possible for the Department to be reorganized within the limits imposed by his proposal.

Mr. TEJERA (Uruguay) remarked that he had refrained from making a similar proposal only on grounds of consistency, in order not to vote on a global reduction. It was for the Committee, and not for the Secretary-General, to specify which items should be curtailed.

Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) urged that cuts should not be made merely for the sake of cutting, or on the ground that the revised estimates had not introduced further reductions. The estimates for the Department had been tightly drawn and difficulties would arise if additional cuts were made.

Mr. BURGER (Netherlands) stated that, as on previous occasions, he was opposed to voting without a proper examination of the details. The suggestions made by the representative of South Africa needed to be studied; the grounds for making a cut of 10 per cent were not yet known.

Mr. JACKLIN (Union of South Africa) appealed to the representative of France to limit his proposal to a token cut of \$25,000, which he hoped the Assistant Secretary-General would accept.

Mr. MAYER (France) explained that his figure had not been chosen at random: the estimate for the Organization and Estimates Division amounted to \$99,075. That Division seemed superfluous, and its functions should be performed by the Office of the Director or the Office of the Assistant Secretary-General. It had not been his purpose to attack the work of the Department, though he felt it was cumbersome and overstaffed. He agreed to limit his proposal to \$25,000.

Mr. BURGER (Netherlands) stated that, irrespective of the amount, he was opposed to the

centralisation permettrait d'effectuer certaines réductions dans les services.

M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des services administratifs et financiers) estime qu'il faut examiner les propositions du représentant de l'Union Sud-Africaine en consultation avec le Comité consultatif et le Comité des commissaires aux comptes. Il ne serait pas bon, à son avis, de procéder à des réductions immédiates sous l'influence d'une proposition aussi draconienne, mais la Commission peut être assurée qu'il examinera cette proposition avec la plus grande attention.

M. MAYER (France) rappelle qu'au cours de discussions précédentes il s'est opposé aux réductions massives. Mais on a demandé précédemment un vote d'ensemble sur le chapitre 16; M. Mayer n'a donc pas d'autre moyen d'exposer des demandes de réduction que de soumettre une proposition à cet effet. Il doit être possible de réorganiser le Département en restant dans le cadre de sa proposition.

M. TEJERA (Uruguay) fait remarquer que, s'il s'est abstenu de présenter une proposition semblable, c'est pour ne pas dévier de son attitude précédente, car il ne voulait pas voter une réduction globale. C'est à la Commission et non au Secrétaire général de déterminer les postes qu'il faut réduire.

M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des Services administratifs et financiers) insiste pour que la Commission ne décide aucune réduction dans le seul but de faire des réductions ou sous prétexte que les prévisions révisées ne comportent pas de nouvelles réductions. Le budget du Département a été calculé au plus juste et de nouvelles réductions feraient surgir des difficultés.

M. BURGER (Pays-Bas) déclare que, comme précédemment, il n'est pas d'avis que l'on vote sans avoir étudié la proposition convenablement et en détail. Les suggestions du représentant de l'Union Sud-Africaine nécessitent un examen. On ne connaît pas encore les raisons qui peuvent justifier une réduction de 10 pour cent.

M. JACKLIN (Union Sud-Africaine) demande au représentant de la France de limiter sa proposition à une réduction symbolique de 25.000 dollars qui, espère-t-il, sera acceptée par le Secrétaire général adjoint.

M. MAYER (France) explique qu'il n'a pas choisi au hasard le chiffre qu'il a proposé: le montant des prévisions pour la Division chargée des prévisions et de l'organisation atteint 99.075 dollars. Cette Division paraît superflue et ses fonctions pourraient être remplies par le Cabinet du Directeur ou par le Cabinet du Secrétaire général adjoint. M. Mayer déclare qu'il n'a pas eu l'intention d'attaquer l'activité du Département, mais il estime que son fonctionnement manque de souplesse et que son personnel est trop nombreux. Il consent à limiter sa proposition de réduction à 25.000 dollars.

M. BURGER (Pays-Bas) déclare qu'il s'oppose au principe d'une réduction, quel qu'en soit le

principle and would not vote without an explanation of the effect of a reduction.

Mr. KATZ-SUCHY (Poland) agreed with the representative of the Netherlands that it was difficult to enter into a discussion without adequate information. As in the case of other departments, there was scope for savings.

It was not clear why the staff of the Bureau of Personnel should be increased, in view of the fact that almost all vacancies in the Secretariat had been filled and a certain stability reached.

Discussion of the estimates should be postponed until information regarding geographical distribution had been supplied by the Secretariat.

Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) explained that there would be a decrease of approximately 100 posts in the Bureau of Personnel, as compared with the peak figure for 1947. The increase in the Office of the Director of that Bureau affected only the lower grades and was due to the fact that the typing pool had been incorporated in that Office.

Referring to the French proposal, he asked how the budget would be prepared if that Division, which was the very heart of the Bureau, were eliminated.

Mr. MAYER (France) emphasized that he had not proposed the elimination of the Division which prepared the budget. He had proposed that the functions of the Organization and Estimates Division should be transferred to the Executive Offices of the Department or to the Office of the Assistant Secretary-General.

Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) explained that, in describing the Division, he should have said that it made budgetary performance possible. Actually, the budget was prepared in the Administrative and Budgetary Division. The Organization and Estimates Division maintained liaison with the specialized agencies, studied the functions and the size of the departments during the year and prepared the allotments from the budget. Its functions could not as yet be distributed among the various departments, which would certainly demand increased staff for that purpose. He hoped, however, that in due course the work might be so transferred.

In reply to Mr. JACKLIN (Union of South Africa), who asked whether the Assistant Secretary-General accepted his compromise proposal, Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) stated that he would gladly do so if the particular activities in which a reduction was desired were specified.

In reply to Mr. KATZ-SUCHY (Poland), who asked whether various divisions or sections of (a) the Bureau of Personnel and (b) the Bureau of the Comptroller could not be combined, Mr. PRICE

montant, et qu'il ne prendra pas part au vote avant qu'on lui ait expliqué les effets qu'elle aurait.

M. KATZ-SUCHY (Pologne) reconnaît, avec le représentant des Pays-Bas, qu'il est difficile d'entamer une discussion sans posséder les renseignements nécessaires. Comme c'est le cas pour d'autres départements, il est possible d'envisager des économies.

Les raisons pouvant justifier une augmentation du nombre des employés attachés au Service du personnel n'apparaissent pas clairement puisqu'on a pourvu presque tous les postes vacants au Secrétariat et qu'on a atteint une certaine stabilité.

On devrait ajourner l'examen des prévisions jusqu'à ce que le Secrétariat fournisse des renseignements sur la base géographique du recrutement.

M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des Services administratifs et financiers) explique qu'il y aurait, par rapport au maximum atteint en 1947, une réduction d'environ cent postes au Service du personnel. L'augmentation prévue pour le Cabinet du Directeur de ce Service n'intéresse que les classes inférieures et s'explique par le rattachement à ce Cabinet des services dactylographiques.

Se référant à la proposition française, M. Price demande comment on pourrait préparer le budget si l'on supprimait la Division dont on a parlé, qui est le cœur même de ce Service.

M. MAYER (France) précise qu'il n'a pas proposé la suppression de la Division qui prépare le budget. Il a proposé que les fonctions de la Division chargée des prévisions et de l'organisation soient transférées, soit aux Services administratifs du Département, soit au Cabinet du Secrétaire général adjoint.

M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des services administratifs et financiers) explique que, pour définir le fonctionnement de la Division, il aurait dû indiquer qu'elle permettait d'obtenir des résultats d'ordre budgétaire. En réalité, le budget est préparé par la Division de l'administration du budget. La Division chargée des prévisions et de l'organisation assure la liaison avec les institutions spécialisées, étudie les fonctions et l'effectif des départements au cours de l'année et prépare l'affectation des sommes prévues au budget. Ses fonctions ne sauraient, pour l'instant, être réparties entre les divers départements dont il faudrait alors certainement augmenter le personnel. M. Price espère cependant que ce transfert de fonctions pourra s'effectuer au moment convenable.

Répondant à M. JACKLIN (Union Sud-Africaine) qui a demandé si le Secrétaire général adjoint acceptait le compromis proposé par sa délégation, M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des services administratifs et financiers) déclare qu'il serait heureux de le faire si l'on précisait les domaines particuliers dans lesquels on désire procéder à des réductions.

En réponse à la demande de M. KATZ-SUCHY (Pologne) sur la possibilité de combiner éventuellement différentes divisions ou sections a) du Service du personnel, et b) du Service du Con-

(Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) stated that as regards the former, some consolidation had already taken place, and more might be made in due course. The possible incorporation of the Health Clinic in the Services Division was under consideration, though it was not certain that any great saving would result.

As regards the Bureau of the Comptroller, the Audit Division should in his view have a certain independence, but the possibility of combining other divisions was being studied.

Mr. MACHADO (Brazil) remarked that the present structure of the Department, which had been approved by the General Assembly, was based on a certain conception of administration. Though other conceptions existed, it was not possible to alter the structure on budgetary grounds.

The Committee adopted the French proposal to reduce the estimates of the Department of Administrative and Financial Services by \$25,000 by twenty-three votes to twelve, with seven abstentions.

The Committee considered section 18.

The CHAIRMAN explained that the reduction of the original estimates for the Information and Correspondent Centres from \$855,102 to \$600,000 as recommended by the Advisory Committee, had been accepted by the Secretary-General.

Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) outlined the activities that would be curtailed as a result of the reduction: the proposed establishment of seven information centres or correspondent information centres would be suspended, while the opening of eight other centres would be postponed for varying periods. The postponements and cancellations would produce a saving of \$255,527.

The Hon. K. G. YOUNGER (United Kingdom) observed that there existed two conceptions of the purposes of the centres: the one, that they should constitute no more than a link with headquarters; the other, that they should be a more high-powered organization in charge of an official of fairly high grade, with a staff representing particular functions, such as radio experts or film experts.

Referring to a communication from Viscount Cecil to the Secretary-General, which had been read during the discussion of the information programme, he pointed out that the burden of the complaint had been that it was difficult to obtain the official documents. The most important function of the centres should be to serve as bookshops, where those interested in international affairs might find the documents or have them procured within a reasonable time.

It seemed doubtful whether, apart from exceptional cases, there was need for experts on films,

trôleur, M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des services administratifs et financiers) déclare, en ce qui concerne le premier, qu'on a déjà procédé à une certaine unification et qu'il sera possible d'unifier plus encore en temps voulu. On examine en ce moment le rattachement de l'Infirmier à la Division des services, bien qu'il ne soit pas certain qu'une économie sensible en doive résulter.

En ce qui concerne le Service du Contrôleur, M. Price estime que la Division des vérifications devrait jouir d'une certaine indépendance; mais on étudie la possibilité de faire fusionner certaines autres divisions.

M. MACHADO (Brésil) fait observer que la structure actuelle du Département, que l'Assemblée générale a approuvée, est fondée sur une certaine conception de l'administration. Il se peut qu'on ait d'autres conceptions, mais il n'est pas possible de modifier cette structure pour des motifs budgétaires.

La Commission adopte, par vingt-trois voix pour, douze voix contre et sept abstentions, la proposition française tendant à réduire de 25.000 dollars les prévisions de dépenses du Département des services administratifs et financiers.

La Commission passe à l'examen du chapitre 18.

Le PRÉSIDENT explique que la réduction de 855.102 dollars à 600.000 dollars des prévisions initiales du budget des centres d'information et correspondants, recommandée par la Commission consultative, a été approuvée par le Secrétaire général.

M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des services administratifs et financiers) énumère la réduction que causerait cette compression dans l'activité des centres: la création proposée de sept centres d'information ou Bureau de correspondants serait laissée en suspens et, en même temps, l'ouverture de huit autres centres serait retardée pour des périodes de plus ou moins longue durée. L'économie réalisée du fait de ces suspensions et annulations se monterait à 255.527 dollars.

M. YOUNGER (Royaume-Uni) fait observer qu'on peut comprendre de deux façons l'objet de ces centres: ou bien, ils ne seraient rien de plus que des organes de liaison avec le Siège; ou bien, ils constitueraient des organisations beaucoup plus puissantes, sous la direction d'un fonctionnaire de grade relativement élevé, et groupant un personnel chargé de fonctions spéciales, par exemple, des experts en radio ou en cinéma.

Rappelant une communication du Vicomte Cecil au Secrétaire général, dont il a été donné lecture au cours de la discussion du programme de l'information, l'orateur fait remarquer que le principal objet de cette réclamation était la difficulté que l'on éprouve à se procurer les documents officiels. Les fonctions les plus importantes des centres doivent être de servir de librairies, où les personnes qui s'intéressent aux problèmes internationaux pourront trouver les documents ou se les procurer dans les délais raisonnables.

Il semble douteux qu'il faille, sauf dans des cas exceptionnels, rattacher de manière permanente

radio or other subjects to be permanently attached to the centres.

He suggested that, where there existed a regional office, as at Geneva, the centre should have a parent function. In that way offices in other capitals easily accessible from the principal centre could have smaller staffs and more modest functions.

Mr. GJESDAL (Secretariat) pointed out that official documentation had so far been a function, not of the Department of Public Information, but of another department, though arrangements were under discussion for transferring such activities in so far as they could be combined with the functions of the centres. It was proposed also to transfer the Sales Section to the Department of Public Information, which hoped to be able to deal with all the requests for official documents.

There were only two centres with specific film and radio sub-offices: the one in London, the other in the proposed office in Moscow.

The Department aimed at all-round rather than specialized staffs, and the bookshops to which the United Kingdom representative referred were a part of its programme.

The principal functions of the Geneva Office had been connected with serving the meetings of commissions, though in the field of radio it had been able to promote liaison with a number of countries.

Mr. BURGER (Netherlands) inquired whether the various items of expenditure for the information centres which appeared in sections 22-27 of part IV (Common Services) of the budget estimates for 1948 were, by implication, being discussed together with section 18. The items totalled approximately \$250,000 and were apparently an addition to the estimates in section 18.

In regard to the matter raised by the United Kingdom representative, he called attention to the fact that many sales agents of United Nations publications, whose names appeared on the back of the Advisory Committee's report, were undertaking the distribution of documents. It was not clear that the need for new bookshops existed.

Mr. GJESDAL (Secretariat) explained that, when the budget estimates were being prepared, it had been felt that it would be helpful to the Fifth Committee if they were set out with special reference to related fields. The items mentioned by the representative of the Netherlands were listed separately for comparison with similar items that applied to the whole United Nations.

Mr. BURGER (Netherlands) remarked that it was his understanding that, in accepting section 18 in principle, the Committee had already accepted the additional sums under sections 22 to 27 that related to the Information Centres.

aux centres des experts en matière de cinéma ou de radio, ou en toute autre matière.

L'orateur indique que, lorsqu'il existe un Bureau régional, comme par exemple à Genève, le centre devrait jouer le rôle de maison-mère; ainsi, les bureaux situés dans d'autres capitales, facilement accessibles du centre principal, pourraient n'avoir qu'un personnel plus réduit et des activités plus restreintes.

M. GJESDAL (Secrétariat) signale que la documentation officielle n'a pas fait jusqu'ici partie des attributions du Département de l'information, mais qu'elle relevait d'un autre département. Toutefois, on envisage actuellement le transfert de ces fonctions dans la mesure où elles peuvent être combinées avec celles des centres. On se propose aussi de transférer la Section des ventes au Département de l'information, qui espère pouvoir s'occuper de toutes les demandes de documents officiels.

Deux centres seulement comportent des bureaux spécialement destinés aux films et à la radio: l'un à Londres, l'autre au centre que l'on se propose d'ouvrir à Moscou.

Le Département cherche à avoir un personnel pouvant s'occuper de toutes les questions plutôt qu'un personnel spécialisé, et les librairies dont a parlé le représentant du Royaume-Uni font partie de son programme.

Les principales attributions du Bureau de Genève ont consisté à assurer les réunions de commissions, quoique, dans le domaine de la radio, il ait été en mesure de favoriser la liaison avec un certain nombre de pays.

M. BURGER (Pays-Bas) demande si les divers postes de dépenses pour les centres d'information, qui figurent dans les chapitres 22-27 du titre IV (charges communes), des Prévisions de dépenses pour 1948 sont discutés automatiquement en même temps que le chapitre 18. Ces postes représentent un total d'environ 250.000 dollars qui semblent venir s'ajouter aux prévisions figurant au chapitre 18.

En ce qui concerne la question soulevée par le représentant du Royaume-Uni, M. Burger attire l'attention de la Commission sur le fait que plusieurs agents de vente des publications des Nations Unies dont les noms figurent au dos du rapport du Comité consultatif se chargent de la distribution de documents. Le besoin de librairies nouvelles n'apparaît pas d'une manière évidente.

M. GJESDAL (Secrétariat) explique qu'en préparant les prévisions de dépenses, on a estimé que, si on les disposait de manière à faire ressortir les rapports entre sujets voisins, cela faciliterait la tâche de la Cinquième Commission. Les postes dont a parlé le représentant des Pays-Bas sont énumérés séparément pour pouvoir être comparés avec des postes similaires qu'on retrouve dans toute l'Organisation.

M. BURGER (Pays-Bas) fait remarquer que, selon lui, la Commission, en acceptant en principe le chapitre 18, a déjà approuvé les crédits supplémentaires prévus aux chapitres 22 à 27 qui se rapportent aux centres d'information.

Mr. ROSHCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) felt that it was difficult to discuss various items separately when all related to the same services. Expenditure connected with the information centres should be examined as a whole.

He called the Committee's attention to the fact that the reductions enumerated in the revised estimates were stated as global reductions, and he suggested that the Secretariat should be requested to present a detailed version of the budget showing the reductions both in itemized and in global form.

The meeting rose at 1.14 p.m.

SEVENTIETH MEETING

Held at Lake Success, New York, on Saturday, 18 October 1947, at 2.30 p.m.

Chairman : Justice Sir Fazl ALI (India).

33. Financial administration of the budget of the United Nations ; consideration of the budgetary implications of the establishment of a General Assembly Special Committee on the Greek Question (documents A/C.5/170 and A/C.5/172)

The CHAIRMAN pointed out that only one item had been placed on the agenda, since it was essential that discussion of that item should be completed at that meeting. The Committee would sit for as long as was necessary for the purpose.

The representatives should confine themselves to the budgetary aspect. The political aspect had been discussed in another Committee, and opportunity would be given for discussion of both aspects in the plenary meetings of the General Assembly.

Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) explained that, in drawing up the estimate, the Secretariat had followed the experience of the Balkan Commission of Investigation, which had been the same size. The cost for a stay of four and one-half months had been something over \$200,000.

The estimate for the Special Committee had been prepared on the assumption that, if the General Assembly adopted the resolution, that Committee would begin its work within thirty days. Accordingly, a part of the estimate related to 1947, but the bulk to 1948.

Mr. ISPAHANI (Pakistan) observed that, in principle, he accepted the need for a budget. It was not possible to forecast the term of the Committee's work : it might be of two or three months' duration ; equally it might continue until the following session of the General Assembly.

M. ROSTCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) juge difficile de discuter séparément les divers articles, alors que tous se rapportent aux mêmes services. Il y a lieu d'examiner dans leur ensemble toutes les dépenses afférentes aux centres d'information.

Il attire l'attention de la Commission sur le fait que les réductions énumérées dans les prévisions révisées sont considérées comme des réductions globales, et il propose d'inviter le Secrétariat à présenter un état détaillé du budget, où figureraient les réductions à la fois par article et dans leur ensemble.

La séance est levée à 13 h. 14.

SOIXANTE-DIXIÈME SÉANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le samedi 18 octobre 1947, à 14 h. 30.

Président : Sir Fazl ALI (Inde).

33. Gestion du budget des Nations Unies ; étude des incidences budgétaires de la création d'une Commission spéciale de l'Assemblée générale pour la question grecque (documents A/C.5/170 et A/C.5/172)

Le PRÉSIDENT explique que l'on n'a inscrit qu'un seul point à l'ordre du jour parce qu'il est indispensable d'épuiser la discussion au cours de la présente séance. La séance durera aussi longtemps qu'il faudra pour y parvenir.

Les représentants ne devront examiner que l'aspect budgétaire de la question. Une autre commission a discuté l'aspect politique et l'occasion se présentera d'examiner les deux aspects à la fois en séance plénière de l'Assemblée générale.

M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des Services administratifs et financiers) explique que, pour ses prévisions, le Secrétariat s'est inspiré de l'exemple de la Commission d'enquête pour les incidents de la frontière grecque dont l'importance numérique était la même. Les frais d'un séjour de quatre mois et demi avaient été, pour cette commission, d'un peu plus de 200.000 dollars.

Dans le calcul des prévisions relatives à la Commission spéciale, on est parti de l'hypothèse que, si l'Assemblée générale adopte la résolution, la Commission commencerait ses travaux dans les trente jours. C'est pourquoi une partie des prévisions porte sur 1947, mais l'essentiel porte sur 1948.

M. ISPAHANI (Pakistan) déclare reconnaître en principe la nécessité de l'établissement d'un budget. Il n'est pas possible de prévoir la durée des travaux de la Commission ; ils pourront être de deux ou trois mois, mais ils pourront aussi bien se prolonger jusqu'à la session prochaine de